

Troisième rencontre sans langue de bois...



Après des escapades namuroise et hennuyère, « Coulon Futé » met, ce jour, le cap sur la province de Luxembourg, une province colombophile réduite à devoir composer avec la différenciation. Un de ses amateurs a, sans recherche publicitaire, accepté d'exprimer son ressenti en abondant du langage vrai...

La province de Luxembourg est le « *Petit Poucet* » de la colombophilie wallonne et belge par extension. Ce qui ne l'a pas empêchée, lors de la dernière campagne, de signer trois victoires nationales. Ce qui, en se référant aux données numériques la définissant, constitue un must ailé.

Scanner. Cette province, située à l'extrême sud de la Belgique, couvre une superficie de 4.459 km², ce qui constitue l'étendue provinciale belge la plus importante. Elle ne recensait, en début octobre dernier, que 131 licences, soit la plus faible adhésion ailée belge, Une moyenne théorique d'une licence par 34 km² est de ce fait d'actualité. C'est dire si la problématique due à la dispersion des colonies se montre des plus sensibles et délicates dans la gestion sportive provinciale. Aussi, et ce de manière compréhensible et en toute logique, ladite province de Luxembourg, à des fins de ne pas accentuer l'impact des longs points en cas d'une collaboration avec une autre province belge, a tourné son regard vers le proche Grand-Duché de Luxembourg, pays limitrophe d'une superficie de



2.856 km². Une potentielle entité territoriale de 7.315 km², équivalant quasi au quart du territoire belge, fut dès lors constituée pour impacter la pratique colombophile entre les deux partenaires luxembourgeois. Cette association recourt, toujours pour l'heure, à un convoyage commun assuré par les Grands-Ducaux, respecte deux lâchers distincts en pratiquant toutefois une ouverture unique des paniers à partir de Nevers (+/-300 km). Détail non anodin respectant la réglementation fédérale belge, aucun concours organisé ne donne lieu à un résultat général commun.

Aubaine. En mettant le cap sur la Gaume, une région culturelle du sud de la province de Luxembourg à la frontière franco-belge, et plus précisément sur Virton sa « capitale »,



« *Coulon Futé* » s'est offert l'opportunité d'évoquer deux thématiques. La première traite la participation féminine dans le domaine ailé jalousement gardé par la gent masculine. A titre d'exemple, l'assemblée générale nationale n'est composée que de mandataires du sexe fort. Il est logique de se poser la question de savoir ce qu'il en est de ce sujet dans les différents comités de l'organigramme fédéral ? La seconde thématique aborde des valeurs éthiques qui ont contribué au crédit accordé à la pratique colombophile, des valeurs qui ont parfois tendance à se raréfier pour l'heure.

Constat. Les signaux colombophiles clignotent à l'orange pour l'heure. Personne n'oserait l'infirmier car les rangs ailés deviennent de moins en moins étoffés d'année en année. Certes des recherches d'adhésion sont évoquées et parfois mises en application. Mais ne serait-il pas judicieux de prospecter davantage la gent féminine qui mérite de voir braquer les projecteurs sur elle ? Et oui, c'est un fait à reconnaître. Depuis des lustres, des dames se sont impliquées,



en totale discrétion dans la gestion de colonies « masculines ». Une collaboration qui, dans un passé guère éloigné, leur offrait au bout du compte un plaisir familial dominical. Certaines ont osé franchir, et ce avec succès à la clé, le Rubicon en devenant mentor de leur propre colonie. La sensibilité féminine n'autorise-t-elle pas, en cette période magique de Noël, de pouvoir croire en demain ? C'est une question à se poser.

Rencontrer et écouter **Marianne Darge**, acceptant de s'épancher sur son hobby en recourant au langage emprunt de sincérité, est une aubaine de par la richesse de ses propos riches en valeur.

Portrait

Marianne Darge en quelques mots !

Marianne Darge habite Virton en Lorraine gaumaise. Femme réservée et discrète, elle pratique la colombophilie depuis 15 ans. Elle préconise la diversité car elle prend part aux itinéraires de vitesse, de demi-fond et de fond. Jouer pour prendre plaisir et espérer un jour faire un « bon » résultat synthétisent ses ambitions. Sa dernière saison, elle la qualifie de satisfaisante voire égale, à ses yeux, à celles des années précédentes.

A vrai dire, **Marianne Darge** a découvert la colombophilie au terme de contacts avec des connaissances détenant des pigeons. Et pratiquant le sport ailé. Ce qui l'amena tout à fait fortuitement à donner des coups de main lors d'enlogements. De fil en aiguille, elle est devenue colombophile et, pour l'heure, la trésorier de sa société. Elle tient à se montrer des



plus disponibles pour réaliser différentes tâches dans l'organisation de concours. **Marianne Darge** avoue posséder toujours la même passion ailée qu'à ses débuts grâce, d'une part, à la convivialité régnant au local et, d'autre part, à la saine concurrence perceptible lors des concours de son association.

Elle admire le pigeon, un oiseau qu'elle qualifie de très intelligent doté d'une vraie personnalité.

La colombophilie en terre luxembourgeoise

Invitée à décrire la pratique colombophile dans la province de Luxembourg, **Marianne Darge** épingle en tout premier lieu le véritable amateurisme qui y est prôné. Un amateurisme qui assure par la même occasion, et ce dans la majorité des cas, à la colombophilie de rester un réel plaisir. Certes sa province, au terme de sa réflexion, n'est certainement pas géographiquement privilégiée à l'échelon national, mais cela n'empêche pas des amateurs de faire régulièrement des exploits sur les étapes nationales programmées.

Elle cultive toutefois le paradoxe en avançant que la force de sa province réside dans ce qui semble une faiblesse pour les autres. Elle argumente ces dires par le simple fait que, en terre luxembourgeoise, le petit nombre d'amateurs recensés et la situation géographique n'influencent pas les déroulements des épreuves nationales permettent aux Luxembourgeois de garder les pieds sur terre.

Marianne Darge souligne que la pratique de son hobby est présentement rendue possible par la bienveillance de quelques bénévoles qui garantissent à d'autres de pouvoir continuer à jouer. Mais elle affirme que, quand ces bénévoles ne seront plus de la partie, la donne sera totalement différente. Aussi, à ses yeux, il est judicieux de maintenir le plus longtemps possible le groupement se résumant à l'étendue provinciale et les sociétés auxquelles les firmes de transport d'autre(s) province(s) ne montrent guère d'intérêt pour cause de manque de rentabilité.

Marianne Darge n'est pas du tout intéressée par un quelconque fauteuil de mandataire provincial ou national. L'implication dans sa société lui suffit amplement. La **Virtonaise** répète avec insistance que la colombophilie est une détente et qu'il serait souhaitable qu'elle soit perçue de la sorte dans les autres régions.

2024 sous la loupe à tout échelon

D'un point de vue général, **Marianne Darge** relativise la saison 2024. Certes, à ses yeux, celle-ci fut perturbée en maintes régions et à maintes reprises, C'est indéniable. Toutefois,



A la rencontre de Marianne Darge (province de Luxembourg)

pour elle, en province de Luxembourg, le simple fait de programmer le dimanche les lâchers n'a occasionné que peu de reports. Pour cette raison, elle gratifie, à titre personnel, la saison 2024 de non facile, mais néanmoins se pose la question de savoir si une saison peut réellement être qualifiable de facile. La **Virtonaise** partage en principe la gestion effectuée au niveau national. Elle invite cependant à rester des plus réalistes car il s'avère toujours possible de mieux faire.

Elle est consciente que critiquer pour critiquer comme certains le font sur les réseaux sociaux n'apporte aucune solution, que du contraire ! Elle est convaincue qu'arrêter des positions équitables s'apparente à une démarche difficile. Si satisfaire l'ensemble des amateurs est l'objectif poursuivi, il se résume bien souvent à une mission impossible. Il ne faut surtout pas oublier que la colombophilie est un sport collectif pratiqué par... des individualistes.

Evoquer la position de la province de Luxembourg s'apparente *in fine*, pour la **Virtonaise**, à une démarche futile. Des colonies mieux situées dans d'autres régions se plaignent. En conséquence, le Luxembourgeois doit s'en faire raison.

Les itinéraires et championnats nationaux ne concernent pas **Marianne Darge** qui avoue jouer ce qu'elle a envie de jouer, le plaisir restant son leitmotiv, autrement dit une idée qui revient sans cesse. A ses yeux, tout quidam colombophile a, sans nul doute, intérêt de gérer sa colonie suivant ses moyens et ses envies. Regarder dans l'assiette d'un voisin est sans intérêt pour elle.

Marianne Darge tient à cœur de participer au scrutin des élections statutaires 2025. Elle justifie son désir de voter par le fait qu'elle se sent concernée par l'avenir du sport colombophile. Par contre, il lui est difficile de juger, faute de recul disponible, l'instauration de la nouvelle procédure qui va être mise en place. Seul l'avenir lui dira si le changement préconisé apporte un réel plus au sport colombophile.

